

Et si on changeait l'école ?

Forum We Demain 24 septembre 2020 à la Maison de la Radio et en visio

L'événement « ET SI ON CHANGEAIT L'ECOLE »
plusieurs fois reporté, a eu lieu 24 septembre.

Argumentaire du Forum

Face à la crise sanitaire, jamais l'école n'a été autant questionnée. Autant pour les parents que pour les enseignants. Parlera-t-on encore demain d'école au singulier ou de pédagogies au pluriel ? Peut-on déjà annoncer une révolution pédagogique ?

Dans ce contexte, FranceInfo et la revue We Demain ont organisé l'événement « Et si on changeait l'école ? », le 24 septembre 2020.

Le numérique éducatif va-t-il changer l'école ?

Avènement du numérique éducatif, apport des neurosciences, engouement pour les pédagogies alternatives...l'école fait sa révolution.

Destiné aussi bien aux parents qu'aux professionnels de l'éducation, ce rendez-vous a donné la parole à ceux qui, sur le terrain, innovent souvent de façon discrète pour faire évoluer la pratique pédagogique.

La FNAME vous propose un CR / prise de notes des points 3 et 4.

1/ Le numérique éducatif va-t-il changer l'école ?

Débat entre **Sophie Guichard**, professeure agrégée de mathématiques, créatrice de mathenvideo.fr et **Michel Desmurget**, Directeur de recherche en neurosciences à l'Institut CNRS des Sciences Cognitives de Lyon et auteur de [La fabrique du crétin digital](#) (éd. du Seuil, 2019)

2/ Une école personnalisée

Avec Christian Maréchal, professeur des écoles, éducateur et formateur de la pédagogie Montessori, en charge de la classe où a été tourné [Le Maître est l'enfant](#), film réalisé par Alexandre Mourot, en 2017.

3/ Apprendre Autrement

- Par le jeu.
 - Par la classe inversée et la classe.
 - La pédagogie par la nature.
 - La médiation par les pairs contre la violence.
 - Les neurosciences peuvent-elles bouleverser les apprentissages ?
- **Par le jeu** avec Christelle Quesne, professeure d'anglais ayant intégré l'escape-game à ses cours et créatrice d'une plate-forme à l'usage des enseignants et coauteure de [L'Escape game, une pratique pédagogique innovante](#) (éd. Canopé, 2019) et Aurélia Médan, professeure des écoles, médiatrice numérique Atelier Canopé de Tarbes.

Jeu avec une mission et des énigmes à résoudre en temps limité. Permet de travailler des compétences disciplinaires et transversales. Par ex. un escape game en liaison CM2/6ème, pour les élèves et les parents.

Formation d'enseignants à cette pratique, avec un suivi une fois mis en place en classe. .

Travaille le collaboratif et le coopératif, le relationnel entre élèves. Certains élèves ont un comportement très différent de celui pendant les cours "habituels". Ce ne sont pas forcément les bons élèves qui s'en sortent le mieux.

Pour beaucoup d'élèves : meilleure image de soi, valorisation du travail en équipe.

Au niveau des enseignants : important besoin de formation pour s'approprier certains codes, mais pas assez d'offre.

Partenariat avec Canopé : formation continue. "Explosion" des webinaires pendant le confinement, mais aussi présence sur le terrain pour aide à mise en place.

- **Par les sciences** avec Ange Ansur, responsable du programme Les Savanturiers.

Observer, expérimenter, confronter, tirer des conclusions. Programme par enseignement collaboratif.

Présentation d'une vidéo : projets autour de l'intelligence artificielle et des robots.

Comment les Savanturiers s'insèrent-ils dans les programmes ? Les programmes ne sont pas par nature une contrainte et un empêchement à innover, au contraire.

Ambition pédagogique : amener les élèves à utiliser le langage et la démarche scientifiques.

=> rôle des enseignants : "pédagogues-chercheurs".

Sur le site, beaucoup de ressources pour lancer/mener une recherche en classe.

- **Par la classe inversée et la classe mutuelle** avec Marie Soulié, professeure de français en collège, adepte de la classe inversée et Vincent Faillet, doctorant en sciences de l'éducation, professeur de SVT pratiquant la classe mutuelle et auteur de [La métamorphose de l'école](#) (éd. Publishroom Factory, 2020).

Pédagogie active et collaborative : idée déjà ancienne, abandonnée ensuite.

Classe mutuelle : "les enfants font la classe", l'élève devient vraiment actif de ses apprentissages. Posture de l'élève différente : échanges, construction collaborative des savoirs, élèves actifs. Faire progresser tout autant l'enseignant que l'élève. On fait fausse route en étant trop directif. Donner la possibilité à chaque élève de prendre ce dont il a besoin, au moment où il en a besoin.

Paradoxe : la salle de classe n'a pas évolué depuis la fin du 19ème siècle : l'enseignant face à la classe, celui qui sait, et des élèves qui eux ont évolué. Il faut donc à la fois changer la salle de classe et modifier la pédagogie.

Classe inversée : inversion des cours à la maison et des devoirs à l'école : analyse trop simpliste et réductrice.

Plutôt : Basculer les tâches complexes sur des temps où l'enseignant est présent. Ex. recopier une leçon en classe prend beaucoup de temps => déporter cette tâche à la maison, après préparation dans la classe. Tâches complexes telles que la mémorisation.

Evolution des rôles de sachant/apprenant.

"Pédagogie des petits pas" : la forme scolaire a explosé pendant le confinement. Pas d'interactions entre pairs, écarts sur les attendus => principe de la fragmentation : quelques éléments déposés jour après jour, avant de donner la consigne de la tâche elle-même.

Amener les élèves à se poser des questions, et l'enseignant apporte des éléments qui permettront aux élèves de trouver des réponses.

MAIS : quel investissement en temps des enseignants pour mener à bien ces pratiques ?

- **La pédagogie par la nature** commentée par Aurore Blanquet, éducatrice à l'environnement et administratrice du Graine Bourgogne-Franche-Comté.

4 enfants sur 10 ne jouent jamais en pleine nature.

Pédagogie par la nature développée depuis des décennies dans certains pays du Nord notamment (Danemark). Expérimentations aussi dans le Doubs avec "les écoles du dehors" : projets Forêt (production d'écrit, arts, sciences, Morale et Civique, sport, entraide, ...)

L'éducation est-elle en train de faire sa révolution verte ?

Aide avec les éducateurs à l'environnement. Espaces naturels ou aménagements de l'espace scolaire : espaces extérieurs végétalisés dans la cour, ...

Expériences pour l'instant surtout en maternelle et en élémentaire, mais premiers essais aussi en collège cette année.

- **La médiation par les pairs contre la violence** avec Brigitte Liatard, cofondatrice de l'association MédiActeurs dédiée à la médiation par les pairs en milieu scolaire.

Autrice d'une Charte de la médiation

Elèves volontaires qui ont reçu une formation aux compétences psychosociales et aux techniques de la médiation. Relations de confiance entre les jeunes volontaires et les adultes.

Dans une salle de médiation, sans présence des adultes (mais disponibles si besoin) : reformulation des sentiments, des valeurs, des émotions. Propositions de solutions. Puis RV semaine suivante pour faire le point => cheminement ensemble vers la recherche d'une solution au conflit. Notion de solidarité et de bienveillance, d'empathie, de communication non-violente. (cf en Belgique : cours d'empathie)

- **Les neurosciences peuvent-elles bouleverser les apprentissages ?**
Débat entre Philippe Meirieu, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Lumière-Lyon 2, chercheur, essayiste : auteur de [Ce que l'école peut encore pour la démocratie](#) (éd. Autrement, 2020) et Éric Gaspar, professeur de mathématiques, créateur du projet Neurosup, auteur de [Explose ton score au collège ! Le Cerveau et ses astuces...](#) (éd. Belin, 2015)

Adapter l'enseignement au fonctionnement du cerveau : objectif des neurosciences, mais sujet qui fait polémique.

Philippe Meirieu : les Neurosciences ne peuvent pas à elles toutes seules bouleverser l'enseignement. Elles confirment et valident le principe d'éducabilité : tout le monde peut progresser, apprendre,... Les neurosciences sont un éclairage qui complètent les autres voies : psychologie, sociologie, pédagogie, et qui permettent de comprendre "comment fonctionne le moteur".

Éric Gaspar : en 2009, étude qui montre que 50% des gens pensent que des compétences sont innées et définies une fois pour toutes. Les neurosciences démentent cette idée. Indispensable d'informer les élèves de la plasticité cérébrale, pour prendre conscience que l'on peut progresser, et qu'il n'y a pas de déterminisme ou de fatalisme. Comment peut-on apprendre sans connaître le fonctionnement du cerveau qui est l'outil de travail ?

Philippe Meirieu : une prédisposition n'est pas une prédestination, elle ne se met pas en œuvre de manière automatique, mais en interaction avec un environnement, des personnes,... Risque que les neurosciences proposent des protocoles "figés", sans prendre en compte les contenus. Les neurosciences ne peuvent résoudre tous les problèmes de l'école !

Éric Gaspar : nécessité de créer des automatismes dans le fonctionnement du cerveau (mémoire procédurale) pour libérer du temps et de la disponibilité pour des fonctions “supérieures”.

Philippe Meirieu : différence entre l’élève qui veut apprendre et celui qui veut savoir. Les mécanismes automatiques sont au service du projet d’apprendre.

Éric Gaspar : les neurosciences ne sont pas prescriptives, mais permettent d’acquérir des mécanismes

Philippe Meirieu : aux mécanismes il faut opposer des choix de valeurs. L’apprentissage de l’esprit critique est mis à mal. Attention à la pression technocratique qui réduit les enseignants à des rôles d’exécutants, et non de chercheurs, de constructeurs.

4/ Quels enseignants pour demain ?

Avec François Taddei, co-fondateur et directeur du CRI, Centre de Recherches Interdisciplinaires, auteur d’[Apprendre au 21ème siècle](#) (éd.Calmann-Levy 2018).

En juin 2020, tribune avec François Dubet sur l’école d’après, de demain.

Mots-clés de l’école d’après : le Care (prendre soin de soi, des autres, de la planète, intelligence émotionnelle).

Angoisses des jeunes face à la pandémie et aussi face à l’évolution climatique, défis complexes.

Envie d’une école qui s’appuie sur des valeurs, telles que la collaboration, la coopération, le besoin du collectif.

Ce que les enseignants ne veulent plus : les rigidités du système, de la hiérarchie. Défiance vis-à-vis du politique. Besoin de formation, de temps pour bâtir du collectif.

Organisation d’une conférence internationale sur “Le professeur du 21ème siècle” en décembre prochain.

Ange Ansur : “les hussards verts de la planète”

Comment former les élèves à être des citoyens de la classe, de la ville, de son pays, de l’Europe, du monde, de la planète